

## LES CHATEAUX

Situé à Laudon, le château médiéval est attesté par la mappe sarde de 1730. Nommé aussi château d'ALLAUDON, il était peut-être, à l'origine, la possession d'un Germain, OTHON ou bien ODON. Il a appartenu ensuite aux chanoines de la cathédrale Notre-Dame du Puy. Quoi qu'il en soit, des ruines signalées sur le cadastre de 1732, ne subsiste aujourd'hui que son socle, une sorte de remblai actuellement construit : les habitants du hameau de Laudon ont retrouvé de nouveaux vestiges, particulièrement des morceaux de poterie, des pointes de lances et des pièces de monnaie.

Quant au château actuel, il se situe route du Semnoz ; c'est en fait une maison-forte quadrangulaire, flanquée d'une tour. Son histoire est complexe, fondée sur des ventes successives et des héritages.

D'après Jacques Ritz, le château fut érigé vers 1680, à la demande de Centaure de Bertrand, fils du Premier Président au Sénat de Savoie ; celui-ci obtient de son père le titre de baron de Quintal et les patentes sont signées à Turin en janvier 1673. En 1681, Centaure épouse Christine de Valpergue, fille de Joseph, marquis de Thônes ; habitant Chambéry, il utilisera le château de Quintal comme pavillon de chasse.

Leur fils, Victor-Emmanuel de Bertrand de Laperrouse, né en 1684, hérite du château et des titres « baron de Quintal » et « marquis de Thônes ». De son union avec Dame Marianne Delamart naîtront deux filles, Adélaïde et Christine-Thérèse. Victor-Emmanuel décède en 1740 et son épouse en 1758 ; lors du partage en succession, Dame Adélaïde de Bertrand de Laperrouse, alors épouse de Messire Joseph Pantaléon, comte de Laperrouse et d'Evieu, hérite des biens situés sur la paroisse de Quintal. Le 8 janvier 1768, elle vend à Demoiselle Claudine Entremont, épouse de Jean-Claude Métral, natif de Quintal et résidant à Chambéry, tous les biens dépendant du grangeage d'Allaudon, les vestiges du château médiéval, le château et les biens ascensés.

Le ménage de Claude Métral et Claudine Entremont, ainsi que Louise leur fille, habiteront le château jusqu'en 1801, hébergeant le curé vers 1778, la cure étant trop vétuste. N'étant pas issu de la noblesse, le couple ne sera pas inquiété lors de la Révolution de 1789.

Le 10 Ventôse de l'an IX, soit le 1<sup>er</sup> mars 1801, un incendie se déclare ; dame Claudine Entremont et son époux Claude Métral sont incapables de faire face financièrement à la reconstruction des bâtiments : les biens en leur possession sont vendus aux frères Antoine et Jean Paccard, cultivateurs et natifs de Quintal. En 1810, Antoine et Jean Paccard mettent fin à l'indivision, tant pour les biens acquis que pour l'héritage paternel ; le lot d'Antoine comprend entre autres le château et celui de Jean, le domaine d'Allaudon.

Leurs descendants cèdent le 8 juillet 1856 à Mademoiselle Françoise Maigre, dite Fanny, un domaine comprenant le château. Fanny Maigre est aussi la fille adoptive de Jean-Philippe-François Calas, né en 1795, peut-être apparenté à Jean Calas qu'a fait réhabiliter Voltaire en 1765 (liens familiaux non précisés). Fanny

Maigre-Calas décède le 10 Juillet 1870 et lègue à sa sœur Jacqueline Rigateaux le château de Quintal et la ferme attenante.

Le domaine est à nouveau vendu vers 1890 à Claude Barbier, de Marigny, qui le lègue à son neveu Joseph Barbier en 1913, ce dernier cède le château, le 23 décembre 1935, à la Société civile de l'Orphelinat du Sacré-Cœur d'Annecy pour le prix de 25000 F. Après de nécessaires réparations et des travaux d'agrandissement, le château sert de colonie de vacances pour une quarantaine d'orphelins.

Depuis Octobre 1976, le château est la propriété d'un architecte qui l'a restauré dans son état initial.